

Déclaration sur la peste porcine africaine

HealthforAnimals, l'association mondiale des médicaments pour animaux, l'Institut canadien de la santé animale (ICSA), et nos membres reconnaissent que la peste porcine africaine (PPA) constitue une crise sans précédent qui menace le bien-être des animaux, la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des populations du monde entier.

La peste porcine africaine est une maladie virale particulièrement mortelle, avec un taux de mortalité pouvant atteindre 100 %. Selon l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), les humains ne peuvent pas contracter la maladie, mais les porcs infectés mourront dans les 14 jours. Il n'existe actuellement aucun remède ni vaccin efficace.

Le virus lui-même est résistant et peut survivre sur des vêtements contaminés ou dans des viandes infectées pendant des semaines, voire des mois, ce qui permet à la maladie de traverser facilement les frontières.

Bien que la PPA soit actuellement incurable, nos membres et d'autres chercheurs s'efforcent de mettre au point un vaccin sûr et efficace. Toutefois, le virus est particulièrement complexe et le développement de ce vaccin prendra probablement des années.

Notre Déclaration présente le défi que pose la PPA et une vision concernant un meilleur contrôle pendant que nous travaillons à la mise au point d'un vaccin. Il s'agit notamment de renforcer la biosécurité, de signaler les épidémies en temps opportun, de tirer parti des mesures commerciales comme le cloisonnement et de préparer des systèmes réglementaires pour les vaccins expérimentaux.

Dans la présente Déclaration visant à améliorer la gestion de la PPA, nos membres ont pris des engagements clairs de collaborer avec les gouvernements et de soutenir l'adoption de la biosécurité.

La maladie ne peut cependant pas être stoppée par un seul groupe ou secteur; c'est pourquoi la Déclaration propose également des actions claires que les décideurs politiques peuvent entreprendre pour atténuer la crise et stimuler le développement de vaccins.

Nous invitons toutes les organisations à soutenir cette Déclaration et à œuvrer pour un monde exempt de PPA.



Membres additionnels de l'ICSA

* Remarque : Zenoaq n'est pas un membre de l'ICSA



Ampleur du défi de la PPA

L'année dernière, un quart des porcs du monde, soit environ 300 millions, sont morts de la PPA, une maladie incurable présente dans plus de cinquante pays.

Résultat : la production mondiale de viande a chuté pour la première fois en vingt ans et les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 20 %. ^{1,2}

Comme l'a fait savoir l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), « l'effet catastrophique de la [PPA] sur la production porcine, touchant aussi bien les ménages que les commerces, entraîne de graves conséquences socio-économiques et des implications pour la sécurité alimentaire ». ³

La lutte contre cette épidémie est une priorité absolue pour le secteur mondial de la santé animale.

Cependant, la peste porcine africaine constitue un défi particulièrement difficile à relever. La PPA est une maladie particulièrement virulente et mortelle. Comme le confirme l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), les humains ne peuvent pas contracter la maladie, mais les porcs mourront dans environ deux semaines une fois infectés. ⁴ Il n'existe pas de remède ni de vaccin efficace.

Le virus de la PPA peut survivre des semaines, voire des mois, dans des tissus et des viandes de porc infectés et sur des objets contaminés comme des équipements agricoles, des véhicules et des vêtements. ⁵

La maladie peut facilement traverser les frontières sur des objets aussi inoffensifs que des vêtements non lavés après une visite à la ferme ou des aliments ramenés de vacances.

À titre d'exemple, le gouvernement australien a indiqué en décembre 2019 que 50 % des produits de porc saisis dans les aéroports étaient positifs pour la PPA, comparativement à 15 % plus tôt dans l'année. ^{6,7}

La maladie s'est considérablement répandue au cours des deux dernières années avec l'apparition de nouveaux cas dans des régions d'Europe et d'Asie du Sud-Est jusque-là non infectées.

Plus particulièrement l'entrée de la PPA en Chine, le plus grand producteur de porc au monde. Selon Rabobank, la perte de 50 % des porcs chinois a été constatée avant la fin de 2019 et la production pourrait encore chuter de 10 à 15 % en 2020. ⁸

Situation au Canada

- Bien que la PPA n'ait pas été détectée dans les troupeaux de porcs canadiens, il existe un cadre normalisé pour la prévention et le contrôle de la PPA si elle devait atteindre le Canada. Le cadre normalisé se compose de quatre piliers : Planification de la préparation; Renforcement de la biosécurité; Continuité des activités; et Communication coordonnée des risques.
- Une approche public-privé, le Conseil de gestion de la PPA met en place un Plan d'action pancanadien sur la PPA, qui met en œuvre des activités sous les 4 piliers. Les membres du Conseil de gestion comprennent l'ACIA, AAC et l'ASFC; les provinces de Manitoba, Ontario et Québec; le Conseil canadien du porc (CCP); le Conseil des viandes du Canada (CVC) et le Conseil national sur la santé et le bien-être des animaux d'élevage (CNSBEAE).
- En collaboration avec le gouvernement fédéral, le CCP préconise des politiques claires en matière de zonage et de compartimentation, en tant qu'outils clés pour réduire au minimum les perturbations commerciales si une épidémie de PPA devait se produire.
- En outre, des outils sont déjà disponibles pour aider à prévenir et à maîtriser la PPA, notamment : La plateforme canadienne d'excellence du porc, qui comprend des protocoles pour la biosécurité (PorcSALUBRITÉ), la traçabilité (PorcTRACÉ) et le bien-être des animaux (PorcBIEN-ÊTRE). Les ressources et les mises à jour concernant la PPA sont affichées sur le site Web du Conseil canadien du porc.

La maladie a été préjudiciable au bien-être des animaux, aux moyens de subsistance des éleveurs et aux prix des denrées alimentaires en Chine et dans le monde entier.

LA PPA a certainement eu une incidence sur l'environnement, car la perte généralisée de porcs signifie que le bétail de remplacement doit être élevé ailleurs pour répondre à la demande des consommateurs, ce qui nécessite une utilisation accrue des ressources naturelles.

Si la maladie devait s'étendre à d'autres grands marchés producteurs de viande de porc, comme les États-Unis et l'Allemagne, cette situation déjà sans précédent pourrait devenir un désastre pour la sécurité alimentaire mondiale.

Bien que cette maladie virale soit actuellement incurable, les entreprises de fabrication de médicaments pour animaux et les chercheurs du secteur public travaillent à la mise au point d'un vaccin efficace.

La complexité de la PPA, une maladie dont la structure de l'ADN est particulièrement complexe et dont on ne connaît pas de parents viraux, signifie que la recherche et le développement de vaccins sont exceptionnellement difficiles, longs, et coûteux.⁹

Le secteur des médicaments vétérinaires s'est toutefois engagé à mettre au point un vaccin sûr et efficace qui pourra mettre un terme à cette crise et nous placer sur la voie d'un contrôle mondial.

Cependant, la mise au point de ce vaccin prendra du temps, peut-être de nombreuses années, et le monde doit prendre des mesures *maintenant* pour mieux contrôler la PPA dans l'intervalle.

Par cette déclaration, HealthforAnimals, l'Institut canadien de la santé animale, et ses membres proposent :

- **une vision** pour le contrôle de la peste porcine africaine dès aujourd'hui alors que nous nous efforçons de trouver un vaccin dans un proche avenir
- **des engagements** pour faire face à cette crise mondiale sans précédent
- **un appel à l'action** pour les autres organisations afin de soutenir un meilleur contrôle et la mise au point de vaccins.

La PPA représente un défi monumental qui touche les animaux et les humains dans le monde entier. Toutefois, en travaillant ensemble, nous pouvons alléger le fardeau actuel et œuvrer pour un avenir exempt de PPA.

Virus de la PPA : Une complexité et une virulence uniques

- Formé à partir d'un génome d'ADN complexe à double brin produisant de 150 à 200 protéines.¹⁰
- Seul membre de sa famille de virus. Il n'existe aucun autre virus connu de ce type.¹¹
- Peut survivre des semaines, voire des mois, dans des tissus et viandes d'animaux infectés et sur des objets comme les équipements agricoles et les vêtements.¹²
- Considéré comme « extrêmement contagieux » par l'Organisation mondiale de la santé animale.¹³
- La recherche doit être effectuée dans des laboratoires sophistiqués de « niveau de biosécurité 3 » ou plus élevé.
- Par conséquent, le développement d'un vaccin prendra beaucoup de temps, probablement des années.

Notre vision

La propagation de la PPA représente un risque important pour le bien-être des animaux et la chaîne alimentaire mondiale. L'augmentation des pertes de porcs pourrait réduire les réserves de protéines et entraîner de nouvelles hausses des prix de tous les produits de base. Le secteur des médicaments vétérinaires s'efforce de mettre au point un vaccin sûr et efficace pour lutter contre la PPA, mais cela prendra du temps – probablement des années. Il est essentiel que le secteur mondial de l'agriculture animale agisse dans quatre domaines clés pour empêcher l'aggravation de la crise dans l'intervalle.

Biosécurité accrue

En attendant qu'un vaccin sûr et efficace soit disponible, la biosécurité est notre meilleure défense contre la PPA. La biosécurité consiste à adopter des mesures de protection qui réduisent les risques que des maladies animales soient transmises à l'intérieur ou à l'extérieur de la ferme par des personnes, des animaux, de l'équipement, etc.

Des mesures de biosécurité comme la quarantaine, des règles d'hygiène strictes et le respect de procédures d'élimination adéquates, parallèlement aux réglementations sur l'alimentation en eaux grasses et la vente d'animaux malades, peuvent contribuer à prévenir des épidémies de grande ampleur. Les décideurs politiques peuvent encourager la mise en œuvre de la biosécurité par une promotion, une formation et un financement accrus, en particulier auprès des petits exploitants et des éleveurs artisanaux.

Collaboration plus étroite

Comme les maladies ne connaissent pas de frontières, il est important que les gouvernements collaborent dans le cadre de forums comme l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et l'Union mondiale des douanes (WCU) pour suivre et limiter la propagation de la PPA sur les nouveaux marchés.

De plus, les organismes de réglementation doivent collaborer avec les chercheurs dès le début du processus d'élaboration pour mieux comprendre tout vaccin expérimental potentiel. Cela facilitera un processus d'approbation efficace qui ne compromet pas la sécurité et qui aidera les entreprises à mettre au point un produit qui protège les animaux contre la peste porcine africaine.

Signalement fiable des foyers

La gestion et le contrôle de la PPA ne sont possibles que si un suivi de la maladie peut être effectué. Le partage de données fiables et transparentes aide les gouvernements et les autorités mondiales à mieux comprendre le mode de propagation de la maladie.

Les décideurs politiques devraient exhorter les éleveurs à signaler les foyers potentiels et, le cas échéant, une indemnisation rapide pour les animaux perdus pourrait encourager le respect des règles. Les autorités doivent ensuite communiquer rapidement les données à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Cela peut contribuer à empêcher la propagation dans de nouvelles régions, à protéger les animaux non touchés et à limiter l'impact de la PPA sur l'approvisionnement alimentaire mondial.

Poursuite du commerce mondial

Les autorités peuvent et doivent mettre en place des mesures comme les inspections aux frontières pour empêcher l'introduction de la PPA dans leur pays. Toutefois, des mesures draconiennes comme l'interdiction de tous les produits de porc ou le refus d'importations en provenance de vastes régions doivent être évitées.

L'adoption des mesures de l'OIE sur le cloisonnement peut également faciliter les échanges commerciaux permettant aux autorités vétérinaires nationales d'établir des zones ou des « compartiments » où l'absence de PPA est confirmée par une surveillance continue.¹⁴ Les échanges commerciaux peuvent se poursuivre à partir de ces zones pendant que les autorités luttent contre la maladie dans d'autres régions.

Le plein contrôle de la PPA nécessite un vaccin efficace et sûr, mais cela prendra beaucoup de temps. Les mesures prises dans ces quatre domaines peuvent contribuer à protéger les animaux et l'approvisionnement alimentaire mondial dans les années à venir, alors que notre secteur s'efforce d'atteindre cet objectif.

Nos engagements

HealthforAnimals, l'Institut canadien de la santé animale, et nos membres se sont engagés à aider à contenir la PPA et à réduire les impacts actuels de cette crise mondiale. Nous nous engageons à travailler dans les cinq domaines ci-dessous pour y parvenir.

Recherche et développement

Nous allons investir dans la recherche et le développement (R. et D.) ce qui, nous l'espérons, aboutira à un vaccin sûr et efficace contre la PPA. Dans l'intervalle, nous investirons dans des produits qui peuvent aider à surveiller et à contrôler la propagation de la PPA, comme des outils de diagnostic rapide et de biosécurité.

Collaborations avec le secteur public

Nous collaborerons avec les institutions publiques qui développent des méthodes potentielles de lutte contre la PPA, y compris des vaccins, afin de mieux comprendre leurs recherches en cours. Lorsque cela est viable, les entreprises individuelles peuvent également former des partenariats public-privé ou participer à des consortiums de recherche financés par des fonds publics, comme le projet Horizon 2020 DEFEND, pour apporter notre expertise, accroître les connaissances sur la maladie et aider à la mise en marché des méthodes de lutte potentielles.

Promotion de la biosécurité

Nous préconiserons une plus grande adoption des méthodes de biosécurité afin de limiter la propagation de la PPA et demanderons instamment

aux gouvernements de renforcer la formation, la sensibilisation et le financement entourant cette défense primordiale. En outre, nous collaborerons directement avec les éleveurs et les vétérinaires afin d'améliorer la compréhension des protocoles de biosécurité appropriés qui réduisent le risque d'introduction de maladies.

Coopération réglementaire

Nous rencontrerons les organismes de réglementation avant et pendant tout processus de soumission de produit afin de renforcer leurs connaissances sur les méthodes de contrôle potentielles. Cette collaboration précoce peut faciliter les approbations accélérées, ce qui signifie que les produits peuvent atteindre plus rapidement les éleveurs et les vétérinaires dans les régions où la PPA est endémique.

Sensibilisation et promotion

Nous nous efforcerons d'améliorer les connaissances sur cette maladie dévastatrice et sur le risque de propagation continue. Il sera essentiel pour la gestion de la PPA de mobiliser davantage d'intervenants dans les années à venir. Nous recommanderons également un soutien accru dans la lutte contre la PPA et un meilleur partage des données entre les gouvernements nationaux et les institutions internationales.

Parallèlement à ces engagements, tous les membres de HealthforAnimals et de l'Institut canadien de la santé animale soutiennent un objectif commun : le contrôle de la PPA et la protection des porcs contre cette terrible maladie.

Appel à l'action

La PPA ne peut être enrayée par un seul groupe ou segment de la chaîne de valeur, et elle nécessite le soutien des secteurs public et privé. Nous sommes heureux de constater que les gouvernements et les institutions internationales travaillent sans relâche pour gérer la PPA, mais il existe des possibilités d'action supplémentaires dans quelques domaines clés.

Soutien accru à la recherche

Nous demandons instamment aux décideurs politiques d'augmenter le financement disponible pour les institutions publiques ou les consortiums de recherche travaillant sur la PPA et d'établir toute réglementation nécessaire pour la recherche sur la maladie. Il est essentiel pour le développement des vaccins de permettre aux chercheurs d'obtenir rapidement les certifications appropriées et d'accéder aux équipements nécessaires.

Partenariats public-privé

Nous invitons également les décideurs politiques à faciliter des partenariats public-privé efficaces, car le transfert de technologie, les accords de licence et les programmes de recherche conjoints peuvent stimuler la recherche sur les vaccins. Les partenariats doivent être établis rapidement et efficacement afin d'éviter tout retard dans l'avancement des vaccins potentiels.

Partage des données en temps opportun

Nous exhortons les décideurs politiques à renforcer la surveillance et à fournir à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) des données précises et opportunes sur tous les cas de PPA. Le suivi de la maladie est essentiel pour limiter sa propagation dans de nouveaux territoires et comprendre comment la PPA affecte les populations animales.

Préparation aux épidémies

Nous demandons instamment aux décideurs politiques d'élaborer des plans d'intervention en cas d'épidémie qui puissent être mis en œuvre si la PPA fait son apparition dans leur pays, notamment

en évaluant l'utilisation des lignes directrices de l'OIE en matière de cloisonnement pour limiter les impacts commerciaux. Le contrôle de la PPA nécessite une action rapide et le temps perdu rend le contrôle beaucoup plus difficile.

Soutien accru à la biosécurité

Nous prions les décideurs politiques d'accroître leur soutien envers les mesures de biosécurité dans les élevages. Cela peut inclure la mise à disposition de fonds publics pour l'adoption, une formation accrue sur la mise en œuvre adéquate, le lancement de campagnes de sensibilisation du public, etc. La biosécurité est notre principale défense contre la PPA.

Engagements de la banque de vaccins

Nous demandons aux décideurs politiques d'examiner si les engagements des banques de vaccins pourraient stimuler des efforts accrus pour lutter contre la PPA en offrant des mesures d'encouragement tangibles pour la R. et D. publique et privée.

Approbatons accélérées

Nous invitons les décideurs politiques et les organismes de réglementation à collaborer avec les chercheurs afin de mieux comprendre les méthodes de contrôle potentielles et d'établir des voies claires pour une approbation « accélérée », qui peuvent inclure des approches adaptées basées sur les risques et les avantages et des licences conditionnelles. De plus, des précisions sur les méthodes de vaccination privilégiées (par exemple, vaccination de l'ensemble de la ferme, vaccination en anneau, vaccination des espèces sauvages) peuvent aider à cibler le développement.

Alors que la communauté internationale a mis en place une réponse robuste contre la PPA ces dernières années, une action dans les domaines ci-dessus pourrait contribuer à limiter la propagation et aider les chercheurs à développer un vaccin sûr et efficace ainsi que d'autres méthodes de contrôle.

La voie à suivre

La PPA a radicalement changé le paysage de la production animale. Cette maladie mortelle nuit au bien-être des animaux, à la sécurité alimentaire et les conditions de vie des éleveurs à mesure qu'elle continue à se propager. La PPA cause une crise sans précédent, mais qui peut être arrêtée.

La route sera longue, car la PPA est une maladie d'une complexité unique qui rend la prévention difficile. Le secteur des médicaments pour animaux reste cependant déterminé à poursuivre les recherches qui, nous l'espérons, aboutiront à un vaccin sûr et efficace et à d'autres mesures de contrôle.

En attendant, le monde lutte pour contrôler la PPA, mais il est possible d'intensifier les efforts. Une biosécurité accrue, une meilleure communication des données, une collaboration plus étroite, des voies d'accès claires au marché et diverses autres actions peuvent mieux contenir la maladie alors que nous travaillons à la réalisation de notre objectif.

Nous invitons les autres organisations à soutenir cette Déclaration et à œuvrer pour un monde exempt de PPA.

Endnotes

- ¹ <https://www.nytimes.com/2019/12/17/business/china-pigs-african-swine-fever.html>
- ² <https://www.washingtonpost.com/business/2019/10/16/terrible-pandemic-is-killing-pigs-around-world-us-pork-producers-fear-they-could-be-next/>
- ³ <http://www.fao.org/3/Y0510E/Y0510E02.htm>
- ⁴ <https://www.oie.int/en/animal-health-in-the-world/animal-diseases/african-swine-fever/>
- ⁵ http://www.npa-uk.org.uk/African_Swine_Fever1.html
- ⁶ <https://www.abc.net.au/news/rural/2019-10-15/woman-deported-for-smuggling-uncooked-pork/11603336>
- ⁷ <https://www.theaustralian.com.au/inquirer/australias-pork-industry-could-be-wiped-out-by-african-swine-fever/news-story/3a4d54ba4b6dfa3261b700774736fedd>
- ⁸ Rabobank. Global animal Protein Outlook 2020
- ⁹ <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5454416/>
- ¹⁰ <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/29978065>
- ¹¹ <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5454416/>
- ¹² http://www.npa-uk.org.uk/African_Swine_Fever1.html
- ¹³ <https://www.oie.int/en/animal-health-in-the-world/animal-diseases/african-swine-fever/>
- ¹⁴ See Chapter 4.4 of OIE Terrestrial Animal Health Code for more detail